Madame,

Etre bref est difficile quant il s’agit de retracer la vie d’une centenaire qui nous fait l’honneur d’habiter la cité Radieuse depuis 59 ans.

- Vous êtes née le 06 Février 1914 à Vernon en Basse Normandie (actuellement Val d’Oise).

-Votre Grand-mère a connu Charles X et vous 16 Présidents du Conseil ou de la République. Comme Charles X s’est réfugié en Ecosse, vous pensez avoir peut-être du sang viking dans les veines, ce qui ferait votre vitalité actuelle.

- Vos parents « bistrotiers » selon vos termes ont tout de même terminé avec 1 étoile au Guide Michelin ; ce qui explique, qu’en dehors de votre poids plume, vous aimez bien manger et manger bien.

- Votre père circulait dès 1909 en Panhard Levassor décapotable. Pour monter dans la voiture, il fallait un escabeau. Le chauffeur portait un casque en cuir et une peau de bique en fait du sanglier comme pelisse.

- Quant à vous, vous avez passé votre permis en 1933 et il vous a été demandé de réaliser un créneau en montée. A cette époque, de nombreuses femmes conduisaient à la campagne avec ou sans permis car les exploitations étaient de 3.000 à 4.000 ha et les bourgades de seulement 800 habitants. D’où déjà la nécessité de mobilité.

- Mariée à un ingénieur des Arts et Métiers qui fut prisonnier, vous avez du travailler pendant la guerre. Vous avez rejoint l’entreprise familiale de tôlerie de votre belle-famille qui employait une cinquantaine de personnes. Vous fûtes affectée à la paie hebdomadaire qui se réalisait manuellement sans aide de logiciel et vous n’aviez aucune formation. Ce fut très dur.

- Vous avez assisté à la création de la section du Medef dont le Grand Patron était Mr de Villiers père.

- Ayant connu une certaine indépendance pendant la guerre et ne souhaitant pas redevenir femme au foyer, en 1955 vous avez décidé de descendre à Marseille. Vous étiez représentante avec 7 cartes dans le secteur de la quincaillerie. Très peu de femmes à cette époque mais vous avez su vous faire respecter. Votre rayon d’action allant jusqu’à Perpignan, vous aviez peu de temps pour les loisirs.

- Se loger à Marseille était difficile à cette époque. En dépit d’une très mauvaise réputation, le choix du Corbusier fut dicté par le prix. Alors que les appartements dans les immeubles Pouillon se vendaient 6 Millions de FRF, ceux de la Cité Radieuse ne coutaient que 2,5 Millions.

- D’après vous, l’atmosphère a beaucoup changé au cours des années :

- l’évolution de la typologie des habitants principalement due à l’augmentation des charges

- habiter le Corbu était le «rêve » avec tous ses commerces : boulanger, boucher, pressing, coiffeur, droguiste, etc

- dans le parc, il n’y avait qu’un arbre et actuellement une quarantaine d’espèces différentes

- Fidèle, vous l’êtes :

- 59 ans au Corbu et membre de l’Association des Habitants depuis l’origine

- 30 ans avec votre femme d’entretien qui en plus coud très bien

- 47 ans au Cercle des Nageurs. Vous connaissez tous les champions de natation qui sont d’après vous, très différents des footballeurs : « très simples et intellectuels avec cependant de gros bras »

- Sportive :

- auparavant 3 kms par jour de marche

- aujourd’hui, vous sortez quotidiennement mais marchez un peu moins …

- Coquette :

- depuis 1948, vous allez toutes les semaines chez le coiffeur.

- Très informée sur l’actualité de la ville et du pays :

- vous lisez tous les jours la Provence et m’avez recommandé d’écouter l’émission de Tapie si j’avais le net !!!

- et bien d’autres qualités encore à citer.

Madame, vous avez une vie passionnante et riche. Vous êtes un livre ou plutôt une bibliothèque à vous toute seule. C’est un grand honneur de vous compter parmi nous. C’est avec une très grande joie que nous sommes réunis autour de vous pour fêter votre centenaire et vous présenter nos meilleurs vœux.

Association des Habitants du Corbusier le 28 mars 2014